

Chuuutt

St-Aubin-de-Scellon : mais qui a sauvé la classe ?

Dans un post Facebook, le député Kevin Mauvieux s'est félicité du maintien de la classe du regroupement scolaire de Saint-Aubin-de-Scellon/Folleville, mais surtout de son implication dans cette décision. Cette dernière était menacée de fermeture lors de la publication de la première carte scolaire, le vendredi 9 février. « **Grâce à l'intervention de votre député, des élus locaux et des parents d'élèves, l'école est sauvée** », affiche-t-il en gros.

Rapidement, le conseiller départemental Thomas Elexhauser s'est offusqué de ce message en joignant un communiqué à la presse. « **La décision de ne pas supprimer une classe dans le regroupement est liée à la seule intervention du président de la communauté de communes, Herve Morin, auprès des services académiques, à la demande de Micheline Paris, Thomas Elexhauser, conseillers départementaux en coordination avec les élus des communes concernées** », indique-t-il. Le conseiller n'a pas hésité à lancer une petite pique à la fin, « **nous y travaillerons sans photos ni caméras avec Micheline Paris et dans l'intérêt général.** »

Une bataille, qu'on le sait bien, est avant tout politique. Le sauvetage d'une classe n'est pas anodin quand les fermetures sont davantage la norme. Sur la question « qui a permis de sauver la classe », on peut dire que les parents qui contribuent au réarmement démographique jouent sûrement un rôle non négligeable (sans oublier évidemment leur mobilisation rapide et leur détermination), car si la classe a été maintenue, c'est aussi parce que le nombre d'enfants par classe devrait augmenter dans les années à venir.

Lina Tran, L'Éveil normand

Stéphane Fouilleul